

-->

Fin de saison pour l'Afrique du Sud : si on dansait ?

Danse | Deux spectacles forts à Paris, pour terminer en beauté une année culturelle réussie. "Sophiatown" et "Township stories", où mille danses populaires se déchaînent.

Le 12/12/2013 à 18h14- Mis à jour le 13/12/2013 à 12h10

Emmanuelle Bouchez



Sophiatown de Via Katlehong. DR

En cette mi-décembre 2013, c'est la dernière ligne droite. Une ultime tournée et les Sud-Africains rentreront chez eux, après six mois d'une « Saison Culturelle » en France organisée conjointement par les deux pays. Elle aura été riche en découvertes, tous domaines confondus, car les programmeurs ne se sont laissés guider que par leurs coups de cœur. Le public français a donc vécu de belles rencontres avec des personnalités fortes : la plasticienne [Mary Sibande](#), le photographe Mikhael Subostzky, le metteur en scène [Brett Bailey](#), les chorégraphes [Robyn Orlin](#), [Gregory Maqoma](#), [Dada Masilo](#), [Nelisiwe Xaba](#) ou [Mamela Nyamza](#), furent autant de preuves éclatantes du foisonnement artistique d'un pays où, pourtant, la condition d'artiste n'est pas facile...

Cette fin de « Saison » a vibré d'un timbre singulier. La mort du charismatique Nelson Mandela est venue surprendre les artistes à la fin de leur voyage. La Grande halle de la Villette et le Centquatre, les deux dernières scènes parisiennes à accueillir des spectacles sud-africains sont, en ce moment, le lieu d'une émotion sensible. Au Centquatre, les Via Katlehong, groupe de danseurs qui se bat depuis vingt ans dans leur township pour transmettre aux jeunes l'amour de l'art, ont demandé au public d'observer avec eux une minute de silence. Impressionnant : on n'entendait pas une mouche voler. Juste après, ce fut le fracas : leur spectacle *Sophiatown*, du nom de ce quartier populaire du centre de Johannesburg rasé en 1955 sur ordre du gouvernement, raconte en effet un pan de l'apartheid et la résistance des artistes...

Virtuosité élastique

A huit danseurs, deux musiciens et deux chanteurs, sur fond de photos noir et blanc des années 50, ils témoignent de la vitalité du jazz, de la danse et de la convivialité dans ce quartier trop métissé au goût d'un régime qui en a séparé et déporté les populations. Rires, grimaces ou sourires aux lèvres, les « Via K » s'approprient toutes les danses dans un déchaînement d'énergie jubilatoire... *Kofifi kofifi*, dérivé du jazz où le dialogue gestuel du couple dansant est sexy et hilarant ; spectaculaire *gumboot dance* par laquelle les mineurs, frappant le sol de leurs bottes, communiquaient leur révolte ; et surtout la *pantsula* – leur marque de fabrique – inspirée de gestes quotidiens déclinés à toute allure avec une virtuosité élastique, du bout de la chaussure cirée jusqu'à la casquette ! Laissons de côté les chanteurs (un peu faiblards) pour saluer l'époustouflant quatuor des filles : elles flambent dans leur jupes fifties ou dans leurs baskets fluo d'aujourd'hui, surtout quand elles s'emparent avec humour du *skhothane*, nouveau genre inventé par les jeunes du township où l'on arbore des vêtements de prix pour mieux les arracher avec furie...



Township Stories de Paul Grootboom. © Ruphin Coudyzer

A la Villette, on danse aussi dans *Township Stories*, l'une des pièces de l'auteur-metteur en scène Mpumelelo Paul Grootboom, 38 ans, artiste autodidacte désormais en résidence au South African State Theatre de Pretoria. Ici, la musique diffusée à fond (Paul Simon, Norah Jones ou Tracy Chapman) y recouvre souvent l'horreur. Grootboom n'est pas surnommé pour rien le « le Tarantino des townships » en référence au cinéma ultra-violent du réalisateur américain... Comparaison certes grandiloquente mais pas idiote, à un bémol près : chez Grootboom, la puissance métaphorique propre au théâtre joue

quand même son rôle.

Enfant de Soweto, il a d'abord écrit pour les séries-télé avant de plonger dans le théâtre. D'où sa dramaturgie en séquences entrelacées installant peu à peu des personnages typés : l'adolescente subjuguée par un voyou de plus en plus salaud, un brave père annihilé par l'alcool, un commissaire tyrannique et effrayant, une aubergiste indépendante, un tueur en série au caractère complexe... Créé en 2006 et toujours repris, ce thriller social inspiré de ce que Grootboom a vu et de toutes les histoires rapportées par ses acteurs, dénonce sans complaisance la misère et la violence qui ont envahi les townships dans les années post-apartheid. Horreur dont les femmes sont les premières victimes... La fin, assez fataliste, laisse peu d'espoir, si ce n'est celui de produire un électrochoc dans la conscience des spectateurs... La plus grande consolation restant celle d'avoir reçu comme un cadeau le savoir-faire de ce metteur en scène capable de camper toutes les ambiances possibles à l'aide d'acteurs qui y vont franco.

A voir :

[Sophiatown, des Via Katlehong, au Centquatre](#), 5 rue Curial, 75019 Paris, tél. : 01 53 35 50 00, www.104.fr, avec Katlehong Cabaret, les 14 et 15 décembre, puis le 17 déc. À l'Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge.

[Township Stories de Paul Grootboom](#), à la Grande halle de La Villette, salle Boris Vian, jusqu'au 14 décembre et *Rhetorical* (fresque sur Thabo Mbeki, président de l'Afrique du Sud après Nelson Mandela), du 17 au 20 décembre, Parc de La Villette, 75019, Paris. Tél. : 01 40 03 75 75, www.villette.com

Saison sud-africaine en France, mai-décembre 2013, www.france-southafrica.com

Tweeter

6

g+1

0



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !



Pensez à la Télé

Anxieux à l'idée que votre parent tombe ou fasse un mal

Publici

A LIRE AUSSI SUR TELERAMA.FR

- > Sara Forestier, une actrice qui n'a pas froid aux yeux [Télérama.fr](#)
- > Avant Sophia Aram : les dix plus gros "accidents industriels" de la télé [Télérama.fr](#)
- > Bandes dessinées, mangas, comics... 10 BD à moins de 50 € [Télérama.fr](#)

> Je suis sa fille Télrama.fr

> Enora, Doc, Cauet ou Difooll : sexe et déconne en libre-antenne Télrama.fr

A LIRE SUR LES SITES DU GROUPE LE MONDE



Un Américain disparu en Iran en 2007 était en mission non autorisée pour la CIA

Le Monde



Mort de France Roche, « madame cinéma » d'Antenne 2

Le Monde



Un lion tue une lionne sous les yeux des visiteurs d'un zoo

Le Huffington Post



INDE • Attention, les super nanas arrivent

Courrier International

Recommandé par

Postez votre avis

[Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore](#)

 [Se connecter avec Facebook](#)

1. [Créez votre compte](#) ou identifiez-vous :

2. Ecrivez et postez votre avis (1500 signes max) :

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télrama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évitez capitales et abréviations).